

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.25 75 cts
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 14 JUILLET 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

Miles et Shafter reçoivent, de Washington, l'ordre d'attaquer Santiago sans délai.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU PRIX FIXE DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

LE 14 JUILLET.

La fête qui se célèbre aujourd'hui, est celle d'une nation qui nous est chère, et pour sa chevaleresque grandeur et pour le superbe rôle qu'elle a joué et qu'elle continuera à jouer tant qu'elle sera, à l'avant-garde de la civilisation; pour l'aide puissante aussi qu'elle prêta, nous nous le rappelons tous, à l'Union Américaine; parce qu'enfin notre Louisiane en fut autrefois une partie: la France.

Cette journée du 14 juillet ne sera pas célébrée sur le sol de la mère-patrie seulement; elle le sera partout où il y a une colonie française. Partout où sont groupés des Français, ceux-ci s'uniront dans une commune et patriotique pensée pour envoyer au foyer, à cette terre, de toutes les gloires, un souvenir ému, pour lui rendre un pieux et véritable hommage.

Quand chaque année revient cette fête, que tout un peuple a fait sienne, les divisions politiques doivent se taire, s'effacer un instant; les partis disparaissent, ou mieux encore, se confondent en un immense hosanna à la terre aimée, à la terre bénie, sacrée du berceau.

Durant cette journée, une seule vision doit dominer toutes les autres: celle de la France se dressant flamboyante, auréolée comme dans une apothéose où revivra et rayonnera sa noble et radieuse histoire.

Voici les noms des messieurs sous le patronage desquels se donne la fête, et le programme de celle-ci:

Président d'Honneur: M. le consul général de France.
Présidents Honoraires: MM. Félix Laure; S. Vidalat; B. Sénac; L. M. Brunswig; J. E. Rivoire.

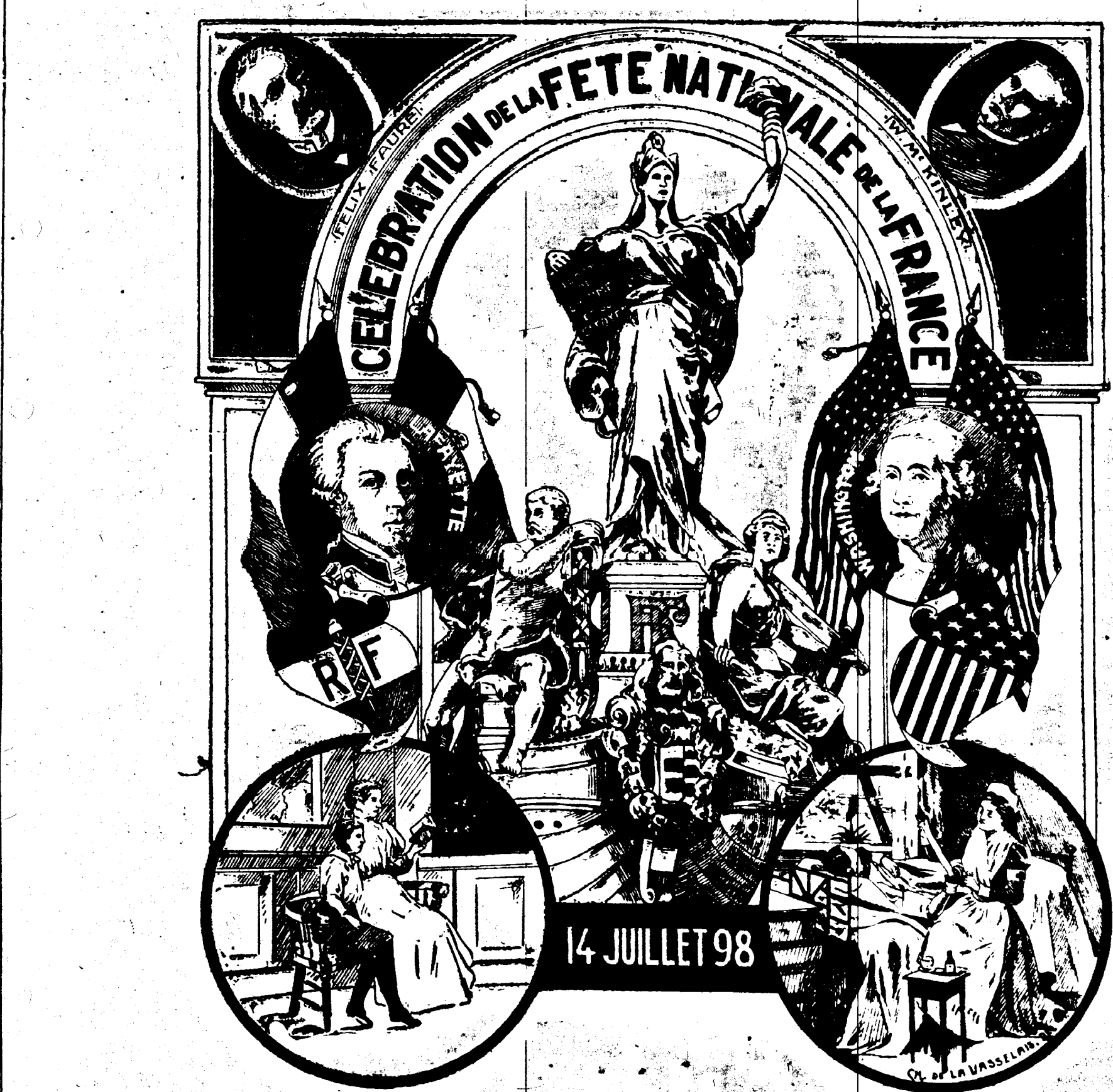
Comité de Direction pour l'année 1897-1898:
A. Breton, Président; E. Pons, 1er Vice-Président; A. Ehmichen, 2e Vice-Président; J. Duffour, Trésorier; L. Combe, Secrétaire-Général.

Administrateurs: Gns Soniat, Aloé Fortier, J. P. Dastagne, P. Congot, J. Dubou, W. Formento, A. Maurin, A. Daresaetel, U. Sahuqué.

PROGRAMME.

FÊTE DU JOUR.

1. A midi—Salve de 21 coups de canon sur la rue Canal, pour annoncer l'Ouverture de la Fête.
2. A 1 heure—Réunion du Comité Général et des membres de la Société au siège social, 1028 rue St-Pierre.
3. A 1 h. 30 — Visite officielle à M. le Consul général de France et départ pour l'Athlétique Park.
4. A 2 h. 30 — Grande partie de Base Ball entre le Young Men's Gymnastic Club et le Southern Athletic Club, le gagnant recevra un drapeau américain en soie, offert par la Société.
5. A 4 heures — Courses de bicyclettes pour amateurs et professionnels, suivies de jeux divers, dames et enfants.
6. A 5 h. 30—Fête officielle.
1. Chant de la Marseillaise par deux cents exécutants, comprenant les membres de l'Orphéon Français et les élèves de l'école de la Société, sous la direction de Prof. Geo. L. O'Connell et accompagné par la musique du Capitaine E. Fayan, du 8e régiment de cavalerie du Mexique.
2. Allocution du Président de la Société.
3. Discours de M. Laurent Cochelet, consul général de France.
4. Chant: *Columbia, the Gem of the Ocean*, par l'Orphéon Français.
5. Discours de M. Cha. T. Soniat et présentation, par ce dernier, du Drapeau Américain au Club vainqueur du Base Ball Match.
6. Chant: *Star Spangled Banner*, par les élèves de l'École du 14 Juillet.



7. Distribution des Prix aux Elèves de l'École Gratuite de Garçons de la Société.
8. Chant du Départ, de Méhul, par les élèves de l'École.

DEPECHEs

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

La Paix Toujours Difficile à Négocier.

Madrid, 13 juillet.—Le gouvernement continue à déclarer que les ministres ne s'occupent pas des négociations de paix.
La Correspondencia (indépendant) dit qu'il y a une énorme différence entre les concessions que l'Espagne est disposée à faire, et les demandes des Américains.
La paix est impossible tant que l'Espagne n'aura pas pris une certaine revanche, ou qu'un désastre ne la force à faire de plus amples concessions.

La fièvre jaune près de Santiago.

Washington, 13 juillet.—14 cas suspects de fièvre jaune ont éclaté dans le département du quartier-maître près de Santiago.
Les hommes ont été isolés et l'on a la ferme confiance que les docteurs réussiront à étouffer la maladie dans son germe.

Un cablegramme de l'amiral Dewey.

Washington, 13 juillet.—Le département de la marine a reçu de l'amiral Dewey un cablegramme dont le texte n'est pas publié; mais on sait qu'il s'y est question de provisions pour l'Asie orientale. Le rapport ne parle nullement de l'intervention allemande.

L'élection prochaine d'un président à Guatemala.

San Francisco, 13 juillet.—Les craintes d'une révolution à Guatemala qui viennent de se manifester au sein de la population sont dues à la croyance que si Cabrera est élu président, il se proclamera dictateur.
Il agit comme président depuis la mort de Barrios, et maintenant veut se faire élire président pendant les six prochaines années. Son plus redoutable concurrent est José Castalleo qui, croit-on, est appuyé par l'armée, où il a servi avec distinction.
On prétend que Cabrera triomphera à l'élection, et si tel était le cas, les Américains inclineraient à croire qu'il y aurait des scènes tumultueuses. Afin de n'être pas mêlés à ces scènes, les Américains reviennent aux Etats-Unis avec leurs familles.

Les restes du capitaine Gridley.

Erie, Pa., 13 juillet.—Les restes du capitaine Gridley sont arrivés en cette ville ce matin et ont été immédiatement remis à la famille du défunt sans démonstration. Les funérailles auront lieu cette après-midi au coucher du soleil et attireront beaucoup de monde. Les maisons de commerce fermeront cette après-midi et les drapeaux seront tous à mi-mât.

Défaite des troupes impériales en Chine.

Canion, 13 juillet.—Par suite de la défaite des troupes impériales près de Woo Chow, un millier de braves ont été envoyés sur les lieux du combat; deux navires de guerre les ont transportés.
Le préfet de Woo Chow rapporte que les pertes impériales s'élevaient à 1,500, et il ajoute qu'à moins qu'il ne reçoive des renforts avant vendredi, il sera forcé de se rendre.
Les rebelles déclarent qu'ils ont l'intention de renverser la domination Manchu, et promettent aux habitants de toutes les localités des environs un grand nombre de secours.
Les rebelles sont campés à deux ou trois milles de Woo Chow; ils ont l'intention d'avancer aujourd'hui ou demain.
On assure que le ministre français a communiqué au gouvernement de Pékin une note par laquelle la France se verra peut-être forcée d'intervenir par force armée à cause de ses intérêts commerciaux qui sont menacés dans les provinces du sud.

Le Conseil de guerre à la Maison Blanche.

Washington, D. C., 13 juillet.—On ne s'explique pas trop ici le manque de nouvelles aujourd'hui au sujet de la situation devant Santiago. Rien n'a été appris directement quant aux opérations de l'amiral Sampson, sauf quelques messages relatifs aux affaires de routine tels que le transport des troupes. A 9 heures ce matin les nouvelles officielles émanant du Département de la guerre disent qu'il n'est rien annoncé au sujet des combats que livre le général Shafter. Il est 10 heures et une réunion spéciale du conseil de guerre a lieu à la Maison Blanche. Les ministres Alger, Long et l'adjutant-général Cerbin y assistent.

Blanco veut continuer la guerre.

Londres, 13 juillet.—Une dépêche spéciale de Madrid reçue cette après-midi, dit que le capitaine général Blanco a répondu aux communications répétées de son gouvernement à l'égard de la paix, en protestant énergiquement contre tout projet de paix.
Le capitaine-général, affirme le rapport, prétend que le bruit qui court du désir de l'Espagne de conclure la paix avec les Etats-Unis, a produit un déplorable effet, surtout parmi les troupes.
Il ajoute qu'une députation d'officiers de l'armée lui a demandé avec instance de faire parvenir à son gouvernement une protestation collective contre toute proposition de paix, attendu que rien ne saurait pour le moment justifier une cessation d'hostilités.

Pas de fièvre jaune dans le Sud.

Washington, 13 juillet.—Le chirurgien général du service de l'Hôpital de la Marine a reçu, du Dr Gedding, chargé du camp de détention de la fièvre jaune, à Fontainebleau, un télégramme, lui annonçant que tous les cas suspects, excepté ceux de McHenry, ont été relâchés.
Le chirurgien se propose de fermer le camp. Il a levé toutes les quarantaines contre les différentes localités, excepté McHenry.
Le chirurgien général parlant de la situation a déclaré que l'exemption de la fièvre jaune dont semblait gratifiée, cette année, l'Union, était fort encourageante jusqu'à présent. "Autant qu'il nous est permis de le constater, il n'y a pas de fièvre jaune dans le pays."
Nous avons fait, dit-il, une enquête complète dans les Etats du sud, et jusqu'à date, nous les avons trouvés exempts de fièvre. Ce qu'il y a de plus satisfaisant dans la situation, c'est qu'il n'y a aucun cas de fièvre dans les localités où elle s'était développée, l'an dernier.
Quant aux probabilités pour l'avenir, le chirurgien général a dit que son Bureau avait porté toute son attention sur les conditions sanitaires de l'île de Cuba, en vue de prévenir l'introduction du féon de cette île dans l'Union.

DRAME DE LA JALOUSIE.

Dayton, Ohio, 13 juillet.—William M. Soemie, âgé de 48 ans, dans un moulin, jouissant d'une modeste aisance, dans un accès de jalousie, a coupé la

gorge de sa femme avec un rasoir ce matin, a poursuivi sa fille, l'arme enlignée à la main et l'en menaçant et ensuite s'est coupé la gorge, mourant instantanément. Il a fallu coudre la gorge de la malheureuse en soignant en croix pour fermer les horribles blessures qui lui ont été infligées. Il y a quelque espoir de la sauver.

Précautions contre son introduction aux Etats-Unis.

Washington, 13 juillet.—Le chirurgien général du service de l'Hôpital de la Marine a reçu, du Dr Gedding, chargé du camp de détention de la fièvre jaune, à Fontainebleau, un télégramme, lui annonçant que tous les cas suspects, excepté ceux de McHenry, ont été relâchés.
Le chirurgien se propose de fermer le camp. Il a levé toutes les quarantaines contre les différentes localités, excepté McHenry.
Le chirurgien général parlant de la situation a déclaré que l'exemption de la fièvre jaune dont semblait gratifiée, cette année, l'Union, était fort encourageante jusqu'à présent. "Autant qu'il nous est permis de le constater, il n'y a pas de fièvre jaune dans le pays."
Nous avons fait, dit-il, une enquête complète dans les Etats du sud, et jusqu'à date, nous les avons trouvés exempts de fièvre. Ce qu'il y a de plus satisfaisant dans la situation, c'est qu'il n'y a aucun cas de fièvre dans les localités où elle s'était développée, l'an dernier.
Quant aux probabilités pour l'avenir, le chirurgien général a dit que son Bureau avait porté toute son attention sur les conditions sanitaires de l'île de Cuba, en vue de prévenir l'introduction du féon de cette île dans l'Union.

L'INTERVENTION ALLEMANDE A MANILLE.

Récit de la Destruction de la Flotte de Cervera

Les Système des Signaux entre les Deux Amériques.
Shafter et Toral en Conflit remoc.

A MANILLE.

L'intervention allemande à Manille.
Offre du général Augusti refusée par les insurgés.

Manille, 9 juillet, via Hong Kong, 13 juillet.—Mercredi, 8 juillet, les insurgés ont rapporté que la canonnière allemande Irene, dans la baie de Subic, avait défendu que l'on attaquât les espagnols sur Grande laland.
Le contre-amiral Dewey envoya immédiatement les croiseurs des Etats Unis Raleigh et Concord pour s'enquérir de ce qui se passait.
En entrant dans la baie de Subic, le Raleigh ouvrit le feu sur les forts. L'Irene alors leva l'ancre et entra à toute vitesse dans le chenal.
Il en résulta que les Espagnols, au nombre de 1000, se rendirent. A son retour à Manille, l'Irene a déclaré qu'il était intervenu pour la cause de l'humanité, et il offrit de livrer aux Américains les prisonniers qu'il avait à bord. L'amiral Dewey refusa de les prendre.
Le général Augusti a lancé une proclamation promettant aux îles l'autonomie, si les insurgés voulaient se joindre aux espagnols. Le général Aguinaldo a répondu qu'il était trop tard.

Lutte entre les espagnols et les insurgés.

Manille, 7 juillet via Hong Kong, 13 juillet.—Hier, les insurgés ont attaqué vigoureusement les espagnols de tous les côtés; mais sans grand résultat. Ils ont bombardé les forts et les retranchements de Manille, et capturé trois canons à Santa Mesa.
Il y a eu une furieuse attaque de mousqueterie à San Juan, Santa Anna, Paro et Vassiti; les espagnols y ont répondu avec leur artillerie et leur mousqueterie. L'artillerie insurgée a cessé le feu.
400 navires à Santa Anna ont passé aux insurgés. Ceux-ci ont pressé que démolit les retranchements de Malate, s'avancant peu à peu vers les murs du fort; mais il leur a fallu se retirer, à la suite. On estime à 100 la perte des hommes de chaque côté.
Les américains et les insurgés agissent séparément.
On ne sait jusqu'à quand durera l'indépendance du général Aguinaldo; mais il est certain que les mahométans du sud de l'Archipel ne le reconnaissent pas.
Les insurgés de l'île de Luzon, et d'autres régions, se servent de lui pour chasser les espagnols. Alors tout retombera dans le chaos jusqu'à ce que les américains prenant le contrôle de l'île.
La société secrète Katipunan, qui a tant contribué à organiser la révolte, n'est pas capable de prendre la direction et le gouvernement des Philippines.
Les Américains ajournent leurs opérations jusqu'à ce qu'ils soient complètement préparés à agir. On attend, ici, bientôt 30,000 américains. Ils prendront alors le contrôle des Philippines. Il y a des malentendus entre les insurgés et Aguinaldo.